

APPEL A COMMUNICATIONS

RUPTURES

**Journée d'Etudes interdisciplinaire des doctorant(e)s de
l'Université Catholique de l'Ouest (Angers)**

22 juin 2017

Si la diversité des définitions et des usages de la notion de rupture en constitue l'un des aspects essentiels, on peut proposer une caractérisation de la rupture comme point de bifurcation des trajectoires, associé à un événement - individuel, collectif ou historique. Selon les terrains, la rupture prendra des formes variées : elle peut s'inscrire dans un parcours institutionnalisé ou non ; elle peut apparaître comme une mutation indolore ou au contraire s'apparenter à une rupture brutale et radicale. Enfin, elle peut être identifiée par l'acteur ou n'être au contraire ni consciente, ni voulue. Mais cette pluralité d'acceptions renvoie aussi à un aspect plus positif, celui du renouveau, de la renaissance, de la libération, du nouveau départ.

De telles « ruptures » se manifestent dans tous les domaines des sciences subtiles.

En littérature, les thèmes traités et les modèles d'écritures, mais aussi les références peuvent signifier une rupture avec l'ancien et faire émerger du nouveau.

« *Sous les berceaux de jasmins et de chèvrefeuilles, j'éprouvai des impressions d'enchantement paradisiaque, d'Éden. Tout avait poussé et fleuri ; à mon insu, pendant que j'étais cloîtré, la merveilleuse mise en scène du renouveau s'était déployée sur la terre. Elle ne m'avait pas encore leurré bien des fois cette fantasmagorie éternelle, qui berce les hommes depuis tant de siècles et dont les vieillards seuls peut-être ne savent plus jouir* ». Pierre Loti : *Roman d'un enfant* (1890), p. 78.

Dans la littérature française récente, certains voient un phénomène nouveau, le « déprimisme » (J.M. Rouart, 1998). Mais, sous un angle plus joyeux, les parodies nous invitent à changer de regard et à rompre avec nos habitudes.

Dans le domaine de l'Histoire, la continuité et les ruptures, notamment par les révolutions et les guerres, peuvent être au centre de l'intérêt, tout comme les évolutions des rapports au politique, qu'il s'agisse de participation citoyenne, d'engagement militant ou encore de retrait des arènes publiques.

L'historien(ne) de l'Art s'intéressera à la rupture dans le style d'un artiste ou bien la mise en question des modèles et des normes ainsi que des traditions.

En sociologie, les transformations récentes du monde, la mondialisation en particulier, interrogent les catégories d'analyse mises en œuvre par des disciplines différentes et nous contraignent à revoir des concepts, à les réformer ou même à en proposer d'autres (Wiewiorka, 2007).

Dans les Sciences de l'Education, la rupture biographique constitue un angle privilégié pour appréhender les différents temps de la socialisation des individus. Au niveau individuel, les ruptures infléchissent les parcours biographiques et remettent en cause le temps long des socialisations et de l'apprentissage politique (D. Gaxie, 2002). Les acteurs tendent à emprunter d'autres voies que celles auxquelles leurs expériences passées les avaient a priori destinés.

La linguistique est également concernée : l'attention pourra être portée sur des figures rhétoriques de la rupture ou bien les tentatives normatives.

Il ne s'agit là que de pistes exposées à titre indicatif.

L'appel s'adresse aux doctorant(e)s de l'école doctorale Sociétés, Cultures, Echanges, notamment le 3L.AM, et à tout(e) doctorant(e) intéressé(e) par le sujet.

Les propositions de communications, rédigées en français, sont à envoyer par courrier électronique avant le 20 janvier 2017 sous forme d'un résumé (une page maximum) accompagnées d'un bref curriculum vitae aux adresses suivantes : andrea.micke-serin@uco.fr; sophiepare67@orange.fr; amandine.therouin@orange.fr.

À l'issue de la journée d'études, les textes des communications seront examinés par les Comités d'Organisation et Scientifique en vue de la publication des Actes.

Comité d'organisation :

Doctorantes du groupe de recherche LEMIC (Littératures-Etrangeté-Mutations-Identités Culturelles)

Amandine Demême-Thérouin, (doctorante en Etudes hispaniques)

Véronique Mathieu (doctorante en Etudes germaniques)

Andrea Micke-Serin, (doctorante en Etudes germaniques)

Sophie Paré (doctorante en Etudes germaniques)

Jehanne Roul, (doctorante en Histoire)

Comité scientifique :

Prof. Yannick Le Boulicaut (Lettres anglophones et Traduction)

Prof. Daniel Lévéque (Lettres et Linguistique hispanophones)

Dr. Guy Jarousseau (Histoire)

Prof. Gwénola Sebaux (Civilisation des pays germaniques)